



PRFU : L'entreprenariat innovant dans le secteur agroalimentaire en Algérie : perspectives et risques

N F02N01UN310320210006

Organisent

2^{ème} Conférence Académique Internationale

Sous le thème :

**Économie de la connaissance pour un développement
inclusif et soutenable dans le sud :
Quel modèle pour l'Algérie ?**

27 & 28 Novembre 2024
Université Mohamed Ben Ahmed Oran 2 Algérie

Les présidents d'honneur :

Monsieur le Recteur de l'université Mohamed Ben Ahmed Oran2 : Pr. **Ahmed CHAALAL**
Monsieur le Doyen de la FSECSG : Dr. **Farouk TCHAM**
Monsieur le Doyen de la FDSP : Pr. **Mohamed HADDAD**

Problématique

Aujourd'hui, le monde connaît des mutations sans précédent aux divers plans économiques, sociaux, culturels, politique et géopolitiques. Les modèles de croissance tirés essentiellement par les facteurs traditionnels : le capital, le travail et les ressources minières, s'essoufflent et montrent leurs limites. L'innovation en continu, et sous toutes ses formes a fait irruption et impose des modèles ouvrant des perspectives sources d'un nouveau dynamisme économique.

La révolution industriel 4.0 ouvre de nouvelles pistes et permet de faire des sauts technologiques jamais imaginés auparavant. Parmi ces nouvelles technologies, l'intelligence artificiel semble monopoliser toute l'intention

Le recours à l'intelligence artificielle et la numérisation constituent, actuellement la norme pour une firme innovante dotée de capacités supérieures en termes de croissance et de compétitivité.

Dans ce contexte, et en réponse à ces exigences, la recherche scientifique s'est accélérée, développant de nouveaux modèles socio-économiques internes basés sur l'emploi du capital intellectuel. Le but est de faire progresser la croissance économique et sociale dans le cadre d'un développement durable. Les modes d'acquisition du savoir sont questionnés et les institutions de formation à tous les niveaux et à leur tête l'université sont bousculées et appelées à revoir leurs méthodes pédagogiques et leurs contenus.

Toutes ces mutations ont imposé une révision profonde des modèles économiques conventionnels pour adopter des visions qui mettent le savoir au cœur du développement. Parmi les transformations profondes qui ont caractérisé ce contexte, le modèle de l'économie de la connaissance semble constituer celui qui comme approche globale pourrait parvenir au développement durable.

L'économie de la connaissance dans sa conception a connu un développement remarquable et a subi un engouement sans précédent de la part des chercheurs et celui des décideurs et en particulier dans la région du monde Arabe. L'Algérie en fait partie.

Le concept a connu des mutations depuis son lancement la fin des années 90. Aussi bien les modèles que les instruments de mesure ont évolué : on est passé d'un modèle de croissance et de compétitivité basé sur quatre piliers (mesuré par le Knowledge Economy Index -KEI) à un modèle à sept piliers, orienté développement durable et inclusif (mesuré par l'Indice global des connaissances -GKI).

L'Algérie, au même titre que les pays du Maghreb et du reste du monde, n'est pas en marge de ces mutations et évolutions, qui ont marqué la vie économique, sociale, culturelle, sanitaire et politique. Dans le cadre d'une véritable relance économique durable, de nouvelles bases de la croissance sont jetées pour une rupture totale avec un modèle tiré par les ressources minières (pétrole et gaz en l'occurrence). Ce programme de diversification a, entre autres pour objectif de renforcer les fondements de la souveraineté économique dans tous les secteurs stratégiques, pour atteindre la sécurité alimentaire, la sécurité sanitaire, la sécurité hydrique et la question de l'eau, la sécurité énergétique et la sécurité socioculturelle, de manière durable. En parallèle, l'Algérie s'inscrit pleinement dans la dynamique des objectifs du développement durable à l'horizon 2030 (ODD) où la transition énergétique et la décarbonisation occupent une place centrale dans les nouvelles visions d'une croissance soutenable responsable, éthique et inclusive.

Ces objectifs nécessitent d'importants investissements dans les domaines porteurs et créateurs de richesses dans les secteurs industrielles, agricoles ou de services, nécessitant une dose importante de connaissances sous toutes ses formes (explicites et tacites).

L'adoption de l'économie de la connaissance en Algérie comme choix stratégique au plus haut niveau de l'Etat cristallise cette nouvelle vision. Elle s'est traduite par des changements institutionnels importants dont la création d'un organisme dédié, le ministère des Start-ups, de l'économie de la connaissance et des micro entreprises. Les institutions d'accompagnement multiples issues de ce changement sont supposées renforcer l'esprit d'entrepreneuriat innovant, la digitalisation et les mutations résultant de la révolution 4.0. Ceci, en plus des lois et des organismes d'accompagnement et de financement, des mesures incitatives ainsi qu'une ouverture conséquente de la recherche sur son environnement socio-économique.

Si une évolution importante est constatée au niveau du volet start-ups, d'aucuns peuvent constater que la dimension économie de la connaissance dans cette nouvelle orientation stratégique pêche encore quelques faiblesses et reste parfois confuse dans l'esprit de beaucoup de décideurs et d'acteurs de terrain, inclus dans la sphère académique. Par ailleurs, le cadre juridique et réglementaire qui doit accompagner ces mutations ne semble pas avoir été présent au rendez-vous. La clarification de certains concepts qui fondent le modèle de développement basé sur le nouveau paradigme de l'économie de la connaissance est plus que nécessaire pour la réussite et la durabilité de cette politique de développement.

Cette deuxième conférence académique internationale que notre groupe organise s'inscrit dans la suite de la première conférence nationale sur l'économie fondée sur la connaissance organisée en 2006, à l'université de Mostaganem qui a jeté les fondements de ce modèle. Elle a pour objectif d'examiner et cerner cette nouvelle approche de développement dans ses fondements théoriques, les conditions et mécanismes de son applicabilité en Algérie, compte tenu des divers défis à lever tant dans l'industrie, l'agriculture, la recherche scientifique, etc.

Objectifs de la conférence

Premièrement : apporter des explications détaillées afin de comprendre les sous-basements théoriques et conceptuels et de lever toute ambiguïté en termes de contexte, d'interaction, de rationalité et de durabilité.

Deuxièmement : fournir une analyse critique du modèle adopté et de clarifier à la fois le rôle de chacun des piliers que leurs interactions à travers le paradigme de la transversalité.

Troisièmement : cerner la dimension socio-politique et culturelle dans le sens où l'économie de la connaissance est un projet de société dont la dimension collective d'inclusion, de partage, de dialogue et d'échange de connaissances et d'expériences fondent le développement durable et l'avènement de la société du savoir.

Quatrièmement : proposer un modèle d'économie de la connaissance inclusif conforme aux réalités nationales, un modèle fondé sur une intelligence collective authentiquement nationale en rupture avec le mimétisme largement dominé par les pratiques et les schémas importés.

Principaux axes

- 1- Les schémas théoriques et conceptuels du paradigme de l'économie de la connaissance.
- 2- L'économie de la connaissance et les nouveaux challenges .
- 3- Les nouvelles politiques institutionnelles, inclus le cadre juridique stimulant l'économie de la connaissance pour le développement en Algérie.
- 4- La place de l'innovation dans ces nouveaux sentiers de croissance et de développement.
- 5- Les nouveaux ingrédients à introduire dans le système de formation et d'apprentissage.
- 6- L'intelligence artificielle, la digitalisation et mise à niveau des infrastructures de communication et de diffusion des savoirs.

Participants

Chercheurs universitaires, Doctorants, Praticiens ayant accumulé une expérience et développé une réflexion sur la question.

Équipe de coordination de la conférence



Président du comité scientifique

Professeur Abdelkader DJEFLAT
Coordinateur scientifique
Equipe DIM Maghtech Labo Clersé CNRS – U. de Lille
et Président de la Fondation réseau MAGHTECH
(Maghtech.org)



Vice-président du comité scientifique

Docteur Youcef MEBBANI
Enseignant – Chercheur Université de Mostaganem
SG au réseau Maghtech



Présidente du comité d'organisation

Professeure Hind BELKHIR
Enseignante – Chercheure Université d'Oran2
Directrice du Laboratoire en Investissement et Développement Durable (IDD) Univ
Oran 2
Membre au réseau Maghtech



Responsable des relations avec le Ministère de l'Économie de la connaissance, des start-ups et des micro-entreprises

Professeur Mohamed CHERCHEM
Enseignant – Chercheur Université d'Oran2
Membre au réseau Maghtech



Présidente de la Conférence

Professeure Kheira ARBAOUI

Enseignante –Chercheure Université d'Oran2

Cheffe du projet PRFU : « l'entrepreneuriat innovant dans le secteur agroalimentaire en Algérie : Opportunités et risques ».

Chargée des projets et des activités scientifiques au réseau Maghtech

Conditions de Participation

- L'article doit être inclus dans l'un des axes du colloque.
 - Les travaux sont acceptés en : Arabe (Times New Roman, taille 14) ; Anglais (Times New Roman Volume 12) ; Français (Times New Roman, taille 12) avec interligne 1,15.
 - Le document de recherche doit inclure : Le titre ; axe d'intervention ; Nom de l'auteur (auteurs : pas plus de trois auteurs) ; Appartenance ; Email.
- ✚ Les meilleurs papiers seront publiés dans un numéro spécial de la revue DIMS Maghtech (Développement, Innovation, Management et Savoir).
- ✚ Publication des actes de la conférence dans un numéro spécial de la revue algérienne

Contact

conference2.efc@univ-oran2.dz

abdelkader.djeflat@univ-lille.fr

Partenaires socioéconomiques

- BSTPO
- CIPA
- Fondation AFEERE
- Association AL-AMAN
- CRMA Oran
- EURL PRE EVENTS
- SONELGAZ
- SONATRACH
- Groupe GICA
- Groupe Hasnaoui
- Groupe Chiali
- TOSYALI
- Autres

